Xavier Bougarel, Raphaelle Branche and Cloé Drieu (dir.), Combatants of Muslim Origin in European Armies in the Twentieth Century. Far from Jihad

Xavier Boniface

▶ **To cite this version:**

Xavier Boniface. Xavier Bougarel, Raphaelle Branche and Cloé Drieu (dir.), Combatants of Muslim Origin in European Armies in the Twentieth Century. Far from Jihad. Revue de l'histoire des religions, 2019, 236 (3), pp.640-642. hal-03608690

HAL Id: hal-03608690
https://u-picardie.hal.science/hal-03608690

Submitted on 15 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue de l'histoire des religions

Revue de l'histoire des religions

3 | 2019
Varia

Xavier Bougarel, Raphaëlle Branche and Cloé Drieu (edited by), *Combatants of Muslim Origin in European Armies in the Twentieth Century. Far from Jihad*

London / New York, Bloomsbury Academic, 2017

Xavier Boniface

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/rhr/10148
DOI : 10.4000/rhr.10148
ISSN : 2105-2573

Éditeur
Armand Colin

Édition imprimée
Date de publication : 1 septembre 2019
Pagination : 640-642
ISBN : 978-2-200-93260-2
ISSN : 0035-1423

Référence électronique
Xavier Boniface, « Xavier Bougarel, Raphaëlle Branche and Cloé Drieu (edited by), *Combatants of Muslim Origin in European Armies in the Twentieth Century. Far from Jihad* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2019, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 08 janvier 2022. URL : http://journals.openedition.org/rhr/10148 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rhr.10148

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

Tous droits réservés

Xavier Bougarel, Raphaëlle Branche and Cloé Drieu (edited by), *Combatants of Muslim Origin in European Armies in the Twentieth Century. Far from Jihad*

London / New York, Bloomsbury Academic, 2017

Xavier Boniface

RÉFÉRENCE

Xavier Bougarel, Raphaëlle Branche and Cloé Drieu (edited by), *Combatants of Muslim Origin in European Armies in the Twentieth Century. Far from Jihad*, London / New York, Bloomsbury Academic, 2017, xii-238 p., 24 cm, £ 70, ISBN 978-1-4742-4942-3.

1 Cet ouvrage sur les combattants d'origine musulmane dans les armées européennes au XX^e^ siècle réunit les actes d'un colloque qui s'est tenu en 2014 à Paris. Sa publication en anglais, alors que la moitié des auteurs et les directeurs de la publication sont francophones, témoigne, au-delà du souhait d'une large diffusion académique, de l'importance de ce thème dans la recherche internationale actuelle.

2 L'angle retenu privilégie les soldats servant dans les armées française, russe, allemande, britannique au cours des deux guerres mondiales, principalement sur les fronts européens : ces unités de temps et de lieux renforcent la cohérence de l'ouvrage. Sont néanmoins également évoqués les askaris d'Afrique de l'Est allemande, les marins musulmans dans les flottes britanniques et, subsidiairement, les contingents engagés au Moyen-Orient en 1914-1918. Au-delà de la manière dont ces combattants s'identifient eux-mêmes, les auteurs cherchent à comprendre leur gestion, leurs

allégeances, leurs accommodements et leurs pratiques quotidiennes au travers du prisme de l'islam.

3 Le volume comprend neuf contributions monographiques, précédées d'une substantielle introduction qui, par sa richesse et son ampleur, explique l'absence de conclusion finale. Quatre textes reviennent sur la Grande Guerre, prolongeant les travaux pionniers sur cette période de Gilbert Meynier (†) – également auteur d'un chapitre de l'ouvrage –, Richard Forgaty et Pascal Le Pautremat. Les cinq autres contributions portent sur le second conflit mondial, encore peu étudié sous cet angle des militaires musulmans. L'introduction générale revient sur la place du recrutement de ces derniers dans la construction des troupes coloniales ; elle s'interroge ensuite sur le rôle éventuel que l'islam a pu jouer dans le maintien de leur loyalisme ou, au contraire, dans leur résistance – au demeurant rare – à l'ordre colonial, dans un contexte où les autorités impériales craignent la nature politique et potentiellement subversive de l'« identité musulmane » – d'où leur tentative de l'instrumentaliser ; elle traite enfin de l'institutionnalisation de l'islam au sein des armées et des expressions revêtues par la foi sur les champs de bataille.

4 Le texte de Gilbert Meynier sur les Algériens dans l'armée française en 1914-1918 dépasse largement la seule dimension religieuse pour aborder les questions d'intégration et d'émergence du patriotisme algérien dans le contexte colonial de la guerre. Emmanuelle Cronier, dans une contribution originale, s'intéresse à l'alimentation des troupes musulmanes des armées française et britannique durant la Grande Guerre. Les autorités militaires cherchaient à faire en sorte que les soldats pussent respecter leurs prescriptions alimentaires rituelles ; le commandement n'hésitait d'ailleurs pas à communiquer sur ce sujet pour maintenir la discipline et le moral des troupes. Les askaris d'Afrique de l'Est, étudiés par Tanja Bührer, ont été très sollicités par le commandement allemand qui répercute l'appel au djihad du sultan ottoman. Pour autant, celui-ci n'a pas été décisif dans la mobilisation de ces soldats, qui s'inscrit davantage dans la continuité de coopération entre les Allemands et les dirigeants de l'islam en contexte colonial. Dans l'armée russe de 1914 à 1917, les Turcs (Tatars, Bachkirs…), objets de l'article de Salavat M. Iskhakov, représentent 10 % des effectifs environ. Humiliés par leurs officiers, ils ne se battent pas pour le tsar, mais pour leur propre nationalité, dont l'histoire recoupe celle de la Russie. La présence d'aumôniers à partir de 1915 améliore leur moral. À partir de la révolution de février 1917, les Turcs obtiennent la création d'unités musulmanes spécifiques, dans un processus d'islamisation et de nationalisation au sein de l'armée.

5 Étudiant les perceptions des soldats d'Asie centrale dans l'Armée Rouge de 1941 à 1945, Kiril Feferman montre qu'ils se voyaient – et qu'ils étaient vus – d'abord de manière ethnique, mais qu'ils finissent par se considérer comme des musulmans : c'était un développement inattendu, dû à l'influence de la propagande allemande et au réveil religieux des orthodoxes, dans un pays non-musulman luttant contre un autre pays non-musulman, même si l'Armée rouge cherchait à rallier ses musulmans dans ce combat. Du côté de l'Allemagne nazie, Xavier Bougarel se demande si l'islam n'est pas une « religion commode », avec le cas de la 13e division SS Handschar, levée en 1943 en Bosnie – souvent de manière forcée, d'où d'importantes désertions. Les élites musulmanes ont initialement soutenu le projet, avant de prendre leurs distances quand elles ont constaté qu'il ne servait que les intérêts allemands. Les imams de la division étaient parfois proches de l'idéologie nazie, tout en tenant compte des intérêts

spirituels des soldats. Ces derniers voyaient d'ailleurs moins leur religion comme une idéologie guerrière que comme un ensemble de pratiques et de principes à négocier au quotidien. La question du loyalisme musulman se pose aussi dans la 1re armée française en 1944-1945. Elle est appréhendée par Claire Miot sous l'angle des officiers des affaires militaires musulmanes, successeurs du corps des interprètes militaires arabes, affectés auprès des troupes issues d'Afrique du Nord. Assurant à la fois une fonction de contrôle et de renseignement, ils imposent leur propre conception rigide de l'islam pour en faire un instrument de domination, sans voir les changements qui s'opèrent dans le monde musulman. Étudiant les névroses de guerre des soldats musulmans de l'armée française, notamment lors des combats de 1943-1945, Julie Le Gac montre que la religion est vue par le corps médical comme un facteur permettant de définir le psychisme de ces combattants – supposés moins affectés par les effets de la guerre que d'autres – et d'expliquer les expressions violentes de leurs troubles, d'où des traitements plus lourds. En fait, le regard des psychiatres est influencé par leurs représentations coloniales. Quant aux marins musulmans de la *Royal Navy*, recrutés notamment à Zanzibar, en Malaisie et en Inde, ils font l'objet du travail de Daniel Owen Spence. Celui-ci étudie notamment la difficulté, en particulier pendant la Seconde Guerre mondiale, de concilier les obligations religieuses et les contraintes du service, surtout avec l'arrivée d'un encadrement ignorant tout des traditions musulmanes. Cela pose la question de la fidélité de ces marins et du regard posé sur eux.

6 Dans ces foisonnantes études de cas, la dimension religieuse est finalement assez peu traitée en elle-même, que ce soit les pratiques, les formes et l'intensité de la piété, la place du Coran, ou encore les représentations et les discours confessionnels. En outre, elle est surtout approchée du point de vue des autorités militaires ou coloniales occidentales, dans une perspective politique, administrative, militaire, sociale et culturelle. Les principales études plus proprement religieuses concernent les prescriptions alimentaires et la célébration des grandes fêtes religieuses, car elles font l'objet des préoccupations des soldats comme du commandement. L'hypothèse d'une « religiosité irrégulière » est également posée. Les auteurs du livre reconnaissent cette limite – voire ce « mystère » – dès l'introduction (p. 15-16, ou encore p. 154), l'expliquant entre autres par le relatif silence des sources et par le désintérêt des historiens pour ces questions. Il est d'ailleurs révélateur que les contributeurs de l'ouvrage soient davantage des spécialistes de l'histoire de la guerre ou de l'histoire coloniale que de l'histoire religieuse en général et de l'islam en particulier. Quelques remarques portent néanmoins sur des lectures confessionnelles des deux guerres mondiales – la question du jihad, qui traverse plusieurs contributions, étant finalement peu prégnante chez les soldats, même si leurs représentations sont, là aussi, difficiles à cerner.

7 L'ouvrage est pourvu d'un utile glossaire et d'un précieux index, à la fois des noms propres (de lieux et de personnes) et des thèmes et institutions. Chaque chapitre est suivi d'une bibliographie récapitulative. Il s'agit d'une publication très aboutie. Un seul petit regret : la présentation des références en notes aurait pu être unifiée (les archives militaires du Service historique de la Défense sont parfois désignées sous les anciens sigles de SHAT ou de SHD-DAT, voisinant avec l'actuel SHD-GR – à la décharge des auteurs, les nombreuses réorganisations de cette institution compliquent le travail !).

8 Il s'agit en définitive d'un ouvrage riche et passionnant, qui fera date : il marque une étape dans une recherche encore à ses débuts mais fourmillante de perspectives. La

dimension comparative, avec des études de cas sur différents pays, et l'ampleur des thèmes soulevés sont autant d'approches à poursuivre.

AUTEURS

XAVIER BONIFACE

Université de Picardie.